

# PÉRIODE DU MOBUTISME AU CONGO

Mobutu Sese Seko prit le pouvoir au Congo en 1965 par un coup d'État. Il dirigea le pays jusqu'en 1997, date à laquelle la rébellion menée par Laurent-Désiré Kabila mit un terme à la dictature de Mobutu. Il mourut quelques mois plus tard, malade, en exil au Maroc.

Les 32 ans de mobutisme ont été caractérisés par des éléments tristement communs à beaucoup de dictatures :

## ■ Le culte de la personnalité.

Mobutu faisait diffuser des images et des discours de lui à outrance, dans les médias, sous forme de panneaux dans les villes, etc. Lorsqu'ils faisaient référence à des membres du gouvernement, les médias ne devaient mentionner que leurs fonctions et pas leurs noms, afin que ceux-ci ne fassent pas d'ombre au nom de Mobutu. Mobutu mettait également le monde sportif et culturel au service de son rayonnement, par exemple en faisant appel au très populaire chanteur Franco pour écrire des chansons à sa gloire, ou encore, comme on se le remémore encore aujourd'hui à Kinshasa, en organisant en 1974 un combat de boxe historique entre Mohamed Ali et George Foreman.

## ■ La confiscation de tous les pouvoirs dans les mains de Mobutu et de ses proches.

Non seulement Mobutu créa et imposa un parti politique unique, le Mouvement populaire de la révolution, mais il prit soin de neutraliser ses adversaires de façon très machiavélique. Il fit par exemple de Patrice Lumumba, assassiné en 1961, un héros national afin de s'attirer la sympathie du peuple congolais pour ce premier ministre progressiste. Mobutu est également connu pour avoir soudoyé ses opposants en leur offrant d'énormes sommes d'argent. Mobutu confisqua également le pouvoir économique en nationalisant les grandes entreprises précédemment gérées par des Belges et en les redistribuant à des membres de sa famille, belle-famille et amis.

## ■ Une politique nationaliste d'authenticité, appelée la *zaïrianisation*.

En 1971, Mobutu voulut clairement tourner le dos à l'Occident et la culture chrétienne pour revenir aux sources africaines du Congo. Outre les nationalisations dans le secteur économique, la zaïrianisation allait profondément modifier le paysage social. Il imposa une modification de tous les noms, rebaptisant le Congo en Zaïre, les entreprises, les noms de rues, de villes, etc et effaçant ainsi toutes les appellations issues de la colonisation. La loi alla jusqu'à imposer aux Zaïrois de renoncer à leurs noms chrétiens et de reprendre les noms de leurs ancêtres. C'est ainsi qu'il donna lui-même l'exemple en remplaçant son nom de naissance Joseph-Désiré Mobutu par Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga (qui signifie « celui qui va de bataille en bataille et triomphe toujours »). Sur le plan vestimentaire, Mobutu interdit le costume et imposa un nouveau style, « l'abacost » (pour « à bas le costume ») qui supprimait la cravate et la veste de costume au profit d'un simple veston, parfois à manches courtes.

L'exercice mégalomane du pouvoir a conduit à la dégradation de tous les services et infrastructures du pays, l'absence de libertés fondamentales notamment de liberté d'expression, et l'enrichissement de Mobutu et sa clique au détriment du développement du pays et de l'amélioration des conditions de vie de la population.